



## Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).

MM. PALATONE, professeur à l'Université de Florence.

REICHENBACH père, à Leipsig.

SURINGAR, professeur, à Leyde.

SCHULZ (Fr.), à Wissembourg (département du Bas-Rhin).

TULASNE, professeur au Muséum, à Paris.

VAN DER SANDE-LACOSTE, à Amsterdam.

VAN HALL, professeur, à Groninghe.

WIRTGEN, à Coblenz.

---

Un compte rendu détaillé de l'herborisation qui a eu lieu en juillet dernier sera lu à la séance générale du 7 décembre prochain.

---

*Notice nécrologique sur J.-H. DESMAZIÈRES.*

Notre Société comptait à peine quelques jours d'existence et venait de nommer ses premiers membres associés, que déjà elle devait se sentir douloureusement frappée par la perte de l'un d'eux, M. J.-H. Desmazières, de Lille, qui succomba à la suite d'une cruelle maladie, le 24 juin dernier, à l'âge de soixante-quinze ans.

Par une coïncidence remarquable, un de nos vice-présidents, que M. Desmazières avait fait appeler à son lit de mort, était présent lorsque arriva la lettre qui annonçait au botaniste de Lille sa nomination de membre associé de la Société de botanique de Belgique. Notre confrère s'empressa de la lire au vénérable vieillard ; à cette nouvelle, un sourire de satisfaction vint animer ses traits déjà contractés par les approches de la mort, et il exprima dans les termes les plus vifs ses sentiments de reconnaissance et

de sympathie pour ses confrères de Belgique. Ces sentiments, si bienveillants et si flatteurs pour nous, nous imposent donc le double devoir de payer un juste tribut de regrets à la mémoire de notre savant confrère et de rappeler ici les services qu'il a rendus à la science. On verra par ce qui suit que Desmazières appartenait à la Belgique presque autant qu'à la France.

J.-B.-H.-J. Desmazières naquit à Lille, en 1787. Dès sa jeunesse, un goût très-prononcé le portait à l'étude de la botanique, et lorsqu'il fut maître de ses actions, bien qu'il fût très-jeune encore, il laissa toute autre occupation pour se livrer entièrement à son étude favorite. Il y consacra toute sa vie, et, dans ses dernières années, il quitta la ville de Lille pour aller habiter sa maison de campagne de Lambersart, afin que, éloigné de toute distraction, il pût s'adonner entièrement à la science. L'horticulture occupait néanmoins une place dans ses affections. Il possédait un riche herbier, une magnifique bibliothèque et de fort belles collections de jacinthes, de tulipes, d'anémones et de renoncules, toutes plantes qu'il aimait à cultiver, parce qu'elles étaient fort à la mode autrefois et qu'elles lui rappelaient sa première jeunesse.

Possesseur d'une belle fortune, il eut le bonheur de s'unir à une femme aussi remarquable par la douceur inaltérable de son caractère que par une instruction vraiment supérieure. Il passa avec elle la majeure partie de sa vie. Elle le suivait courageusement dans ses herborisations, et c'est à elle que nous devons cette perfection et cette délicatesse de préparation qui distinguent les fascicules du cryptogamiste de Lille.

Ce fut en 1812 que Desmazières débuta dans le monde scientifique par la publication de son *Agrostographie du*

*nord de la France*, ouvrage bien fait pour cette époque. En 1823, parut le *Supplément à la Botanographie belge et aux Flores du nord de la France*, opuscule d'une centaine de pages qui renferme d'excellentes observations sur les plantes acotylédones et un grand nombre d'indications concernant les plantes rares de la Belgique et de la France. On voit par ce petit travail que l'auteur avait exploré avec succès nos Flandres, le Brabant et le Hainaut, et l'on s'aperçoit déjà que le grand embranchement des cryptogames attirait tout spécialement son attention. En effet, il se livra depuis lors exclusivement à la recherche et à l'étude des plantes inférieures.

En janvier 1825 parut le premier fascicule de ses *Plantes cryptogames de la France*. Cette importante publication fut le grand travail de sa vie ; elle se compose de soixante fascicules contenant trois mille espèces appartenant à toutes les familles de la cryptogamie, et forme la collection la plus vaste et la plus consciencieuse qui ait paru jusqu'à ce jour en Europe.

Il nous reste encore à mentionner vingt-quatre *Notices cryptogamiques* qui furent publiées dans les *Mémoires de la Société des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille*, dans les *Annales des sciences naturelles de Paris* et dans les *Bulletins de la Société botanique de France*. Toutes ces notices ont un caractère purement descriptif : l'auteur admirait les belles recherches des Tulasne, des Pringsheim, des De Bary, etc., mais il n'osa jamais s'aventurer lui-même dans les périlleux sentiers de la haute cryptogamie.

Tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître l'homme rendront hommage à son antique loyauté, à sa bienveillante serviabilité ; cependant cinquante années de travaux cryptogamiques avaient un peu déteint sur son caractère,

et, dans les relations ordinaires de la vie, il apportait parfois cette précision extrême, cette minutie qu'on désirerait voir appliquer seulement aux analyses scientifiques.

Desmazières avait aimé la science pendant toute sa vie, il l'aima jusqu'à la mort, et ses dispositions testamentaires nous prouvent qu'il voulait la servir encore au delà de la tombe. Il légua sa riche bibliothèque à la ville de Lille, afin qu'elle fût toujours accessible aux jeunes botanistes que le manque d'ouvrages scientifiques empêche souvent de travailler consciencieusement et utilement.

Son herbier fut donné à l'Institut de France, auquel il laissa en outre un capital de trente-cinq mille francs pour fonder un prix annuel destiné à récompenser l'auteur du meilleur travail cryptogamique paru en France dans le courant de l'année. Puissent de tels exemples trouver des imitateurs !

---

---

## BIBLIOTHÈQUE.

---

*Rodigas (Em.)*. Notice sur la vie et les ouvrages de Scheidweiler, 1 vol. in-4° br. (Don de l'auteur.)

*Bellynck*. Flore de Namur, 1 vol. in-8° br. (2 exempl.). — Catalogue des cryptogames recueillies dans les environs de Namur, 1 vol. in-8° br. (Dons de l'auteur.)

*Westendorp*. Herbier cryptogamique belge, les deux dernières centuries. — Les cryptogames classées d'après leurs stations naturelles, 1 vol. in-8° br. — Six notices sur les cryptogames de Belgique, in-8° br. — Notice sur une nouvelle espèce d'*Epilobium*, in-8° br. (Dons de l'auteur.)

*Westendorp et Vanhaesendonck*. Catalogue des cryptogames